



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 01.02.2008 À INTERNOS

Photos : Jean Leclercq et Marc Smits

«Mon rôle aujourd'hui est tout autre qu'auparavant. Aujourd'hui, pas de grand discours en ce qui me concerne, car nous restons droit dans notre manière d'agir : celui qui n'a pas travaillé l'année passée... ne se voit pas décorer. Cependant, c'est véritablement pour moi un privilège particulier de pouvoir être à nouveau parmi vous aujourd'hui.

Entre-temps, j'ai appris que la patience est une belle qualité ... et l'avenir dira quelle partie de moi-même l'emportera. Parviendrais-je à maîtriser cette fameuse bestiole ou deviendra-t-elle ma «bête noire» ? l'avenir nous le dira... l'écrivain Multatuli ne disait-il pas que «l'homme est un tonneau plein de contradictions» ? Qui suis-je pour en douter ?

Paul MONSAERT



«Je voudrais insister personnellement sur le renforcement de notre collaboration avec la CGSLB.

Il est important que le bleu, notre couleur, s'affiche de plus en plus et partout. Nous ne devons pas nous cacher, mais au contraire, nous devons être fiers et nous afficher partout où c'est possible.

Je tiens à insister sur le fait que la lettre «L» du sigle SLFP signifie LIBRE et que je tiens énormément à notre liberté d'action entre autre. Du point de vue de notre organisation syndicale responsable, la grève est et restera le moyen ultime, lorsque toutes les autres formes de protestation auront échoué. Nous sommes favorables à la négociation et à la concertation : c'est comme cela, c'est dans notre culture. Cependant, dans les faits, nous devons faire face à un manque cruel de communication... L'Autorité a essayé de noyer le poisson en réac-

tivant des Comités de Concertation de Base bidons et obsolètes, en créant moult groupes et sous-groupes de travail, souvent vides de toute substance et pendant ce temps, comme depuis la révolution Copernicienne, l'Autorité fait passer ses changements à dose homéopathique et le plus souvent en dépit du bon sens.

... Plus nombreux on est, plus on est fort. C'est pourquoi nous avons besoin de bras, de bonnes volontés, les vôtres, pour mener à bien toutes les négociations, les concertations, les groupes et sous-groupes de travail. Investissez-vous : c'est l'appel solennel que je vous lance.

Ne laissez pas décider pour vous, faites-vous entendre.»

Philippe BAILLY





«Le mécontentement au sein du personnel des bureaux de l'enregistrement est surtout dû au fait que l'un à la suite d'un autre, un programme a été lancé sans que préalablement des tests suffisants aient été effectués et que l'on ait demandé une fois encore au personnel de se familiariser à nouveau avec les nouvelles méthodes de travail et ce, en un temps record. Ainsi, dans un futur proche, un nouveau programme appelé STIPAD va être lancé. On peut affirmer avec certitude que l'informatisation n'a à ce jour pas recueilli les résultats escomptés, afin de réduire le volume du travail matériel dans les bureaux. L'espoir d'engagement de nouveau personnel à l'enregistrement

est d'ailleurs minime vu que notre statut de fonctionnaire fédéral est en porte-à-faux avec la perception d'un impôt régional. Notre Administrateur général essaie depuis des années de nous convaincre que nous cueillerons les fruits de nos efforts. La majorité du personnel est véritablement, sans vouloir être trop pessimiste, très critique par rapport à cette promesse, car nous en avons assez de devoir faire les frais des erreurs des managers, alors qu'ils se mettent chaque fois en avant pour récolter les lauriers des prétendus succès des nouveaux développements. Nous ne sommes pas idiots, paresseux ou débiles et nous sommes favorables à une réorganisation des méthodes de travail



obsoletes, mais nous nous posons cette question : la manière avec laquelle tout est actuellement changé est-elle la bonne ?»

Marie-Paule EECKHOUT

«L'inertie de l'autorité, en dépit des bonnes intentions de la réforme Copernic, a connu des niveaux inégalés et se trouva confortée par la lente formation du gouvernement qui fit que toute perspective de carrière, mais aussi tout sentiment de bien-être au travail, a fondu comme neige au soleil.

Il n'y a pas de personnel suffisant pour exécuter les missions de l'autorité.

Les formations certifiées ont fait naître nombre de mécontentements. L'organisation chaotique de la première session a créé aussi un grand désenchantement.

Entre-temps, le dossier de la fonctionnarisation des employés des bureaux des hypothèques n'est toujours pas réalisé.

Notre règlement de travail n'est pas encore terminé. La liste des griefs semble sans fin : les températures élevées, les mutations pour raisons sociales et médicales,

Depuis que le gouvernement ne traite plus que les «affaires courantes», le Comité de secteur II Finances ne s'est plus réuni.



La gestion téléphonique des débiteurs, les nouveaux services des Douanes & Accises, la reprise de quasi tous les paiements par le SCDF, les nouvelles méthodes de travail à la Documentation patrimoniale, ... nous sont divulgués in extenso lors des sous-groupes de contact.

A vrai dire, nous sommes ainsi renvoyés au ban arrière comme messagers, mais nous y recevons les premières gifles. Vu que nous ne connaissons souvent pas le fin mot de l'histoire, beaucoup de questions demeurent sans réponses. Plus de quarante comités de concertation de base ont démarré peu après l'été dernier.

Le plan de personnel 2008 qui démarre le 1er décembre 2007 n'a pas encore été soumis, même pas à l'état de brouillon.

Le recrutement demeure un point sensible et compromet l'avenir de notre département. Vous avez déjà pu lire dans notre périodique mon plaidoyer virulent pour que l'on recrute à nouveau dans les niveaux peu élevés et que l'on accompagne les fonctionnaires dans leur carrière. Lors du recrutement dans les niveaux C et B, on retrouve des gens enthousiastes prêts à graver les échelons de carrière en se perfectionnant. Les niveaux A actuels sont souvent aussi dégoûtés et renoncent à tort à leurs plans de carrière, parce qu'ils voient une promotion juste se transformer en un tir à la corde entre préférences et privilèges.

Le savoir-faire qui quitte le département est énorme et nos CFP se trouvent devant un énorme défi pour autant qu'ils ne soient pas paralysés par l'organisation des formations certifiées.»

Chris MACHIELS

